

## How Liberia reached zero cases of Ebola virus disease

In order to declare that an outbreak has ended, a period of 42 days since the last case is set by WHO. As of 9 May 2015, it had been 42 days since the last confirmed case of Ebola virus disease in Liberia was safely buried. WHO now considers Liberia to be free of Ebola virus transmission. Reaching this milestone is a testament to the strong leadership and coordination of Liberian President Ellen Johnson Sirleaf and the Government of Liberia, the determination and vigilance of Liberian communities, the extensive support of global partners, and the tireless and heroic work of local and international health teams. This story is about the factors that contributed to Liberia's success.

### Making the Ebola response a priority

The first decisive factor was the leadership shown by President Sirleaf, who regarded the disease as a threat to the nation's "economic and social fabric" and made the response a priority for multiple branches of government. Her swift and sometimes tough decisions, frequent public communications, and presence at outbreak sites were expressions of this leadership. As President Sirleaf famously stated in her memoir, "The size of your dreams must always exceed your current capacity to achieve them. If your dreams do not scare you, they are not big enough."

### Community engagement plays a critical role

Second, health officials and their partners were quick to recognize the importance of community engagement. Health teams understood that community leadership brings with it well-defined social structures, with clear lines of credible authority. Teams worked hard to win support from village chiefs, religious leaders, women's associations, and youth groups.

One of the first signs that the outbreak might be turned around appeared in September 2014, when cases in Lofa county, Ebola's initial epicentre, began to decline after a peak of >150 cases per week in mid-August. Epide-

## Comment le Libéria a mis fin à la flambée de maladie à virus Ebola

Afin de pouvoir déclarer qu'une flambée est terminée, l'OMS définit une période de 42 jours depuis le dernier cas. Au 9 mai 2015, ces 42 jours s'étaient écoulés depuis que le dernier cas confirmé de maladie à virus Ebola au Libéria avait été enterré sans risque. L'OMS considère désormais qu'il n'y a plus de transmission du virus Ebola au Libéria. Le franchissement de cette étape cruciale témoigne de l'autorité et de la coordination dont ont fait preuve la Présidente Ellen Johnson Sirleaf et le gouvernement libérien, de la détermination et de la vigilance des communautés du pays, de l'aide considérable des partenaires mondiaux et des efforts infatigables et héroïques des équipes de santé locales et internationales.

### Rendre prioritaire l'action contre la maladie à virus Ebola

Le premier facteur décisif tient à l'autorité dont a fait preuve la Présidente Ellen Johnson Sirleaf. Convaincue que la maladie à virus Ebola constituait une menace pour le «tissu économique et social» du pays, elle a fait de la lutte contre la flambée une priorité pour plusieurs services de l'État. Sa capacité à prendre rapidement des décisions parfois difficiles, ses communications fréquentes avec le public et sa présence sur le terrain témoignent de cette autorité. Il n'est pas anodin que M<sup>me</sup> Sirleaf ait écrit dans ses mémoires: «La taille de vos rêves doit toujours dépasser votre capacité à les réaliser. Si vos rêves ne vous font pas peur c'est qu'ils ne sont pas assez grands».

### L'engagement des communautés joue un rôle crucial

Le second facteur tient au fait que les autorités sanitaires et leurs partenaires ont rapidement pris conscience du rôle fondamental de la mobilisation communautaire. Les équipes de santé ont compris qu'en collaborant avec les dirigeants communautaires, elles pourraient s'appuyer sur des structures sociales bien définies, avec des lignes hiérarchiques crédibles et claires. Elles ont donc travaillé avec ardeur pour obtenir l'appui des chefs de villages, des chefs religieux, des associations de femmes et des groupes de jeunes.

L'un des premiers signes du fléchissement de la flambée est apparu en septembre 2014, lorsque le nombre de cas dans le comté de Lofa, l'épicentre initial de l'épidémie, a commencé à baisser après avoir atteint un pic de >150 cas par semaine à la

miologists would later link that decline to a package of interventions, with community engagement playing a critical role.

In Lofa, staff from the WHO country office moved from village to village, challenging chiefs and religious leaders to take charge of the response. Community task forces were formed to create house-to-house awareness, report suspected cases, call health teams for support, and conduct contact tracing.

Transparent walls around the treatment centre replaced opaque ones, allowing families and friends to watch what was happening inside, thus dispelling many rumours.

Calls for transportation to treatment facilities or for burial teams were answered quickly, building confidence that teams were there to help.

### Generous support from the international community

The effectiveness of this response, which was duplicated elsewhere, points to a third factor: generous support from the international community, including financial, logistical, and human resources. This support added more treatment beds, increased laboratory capacity, and augmented the number of contact tracing and burial teams.

The deployment of self-sufficient foreign medical teams from several countries had a dramatic impact on the evolution of the outbreaks.

Finally, strong coordination of the international and national response was essential for success. International support was slow to start, but abundant when it arrived. Innovations such as the Presidential Advisory Committee on Ebola virus disease and introduction of an incident management system helped ensure that resources and capacities were placed where needed.

Many of these lessons and experiences are reflected in WHO's new response plan, which aims to identify all remaining cases in West Africa by June 2015. ■

mi-août. Plus tard, les épidémiologistes ont établi que ce déclin était attribuable à une série de mesures, parmi lesquelles la mobilisation de la communauté avait joué un rôle crucial.

À Lofa, le personnel du bureau de pays de l'OMS est allé de village en village pour inciter les chefs de villages et les chefs religieux à s'impliquer pleinement dans les efforts de riposte. Des équipes spéciales communautaires ont été créées pour mener des campagnes de sensibilisation porte à porte, signaler les cas suspects, appeler les équipes de santé lorsque leur intervention était nécessaire et effectuer la recherche des contacts.

Les murs opaques du centre de traitement ont été remplacés par des murs transparents permettant aux familles et aux amis des malades de voir ce qu'il se passait à l'intérieur, dissipant ainsi de nombreuses rumeurs.

En répondant rapidement aux appels reçus de la communauté, que ce soit pour demander le transport vers un centre de traitement ou les services d'une équipe d'enterrement, les équipes ont su susciter la confiance de la population.

### L'appui généreux de la communauté internationale

L'efficacité de cette riposte, qui a inspiré l'action menée dans d'autres pays, relève d'un troisième facteur: l'aide généreuse de la communauté internationale, tant aux niveaux financier et logistique qu'en termes de ressources humaines. Ce soutien a permis l'installation de lits de traitement supplémentaires, le renforcement des capacités des laboratoires et la création de nouvelles équipes de recherche des contacts et d'enterrement.

Le déploiement d'équipes médicales étrangères autonomes en provenance de plusieurs pays a profondément influé sur l'évolution de la flambée.

Enfin, une solide coordination de la riposte aux niveaux national et international a été un élément crucial de cette réussite. L'aide internationale a été lente au départ, mais abondante lorsqu'elle est arrivée. Certaines innovations, comme la création d'un Comité consultatif présidentiel sur la maladie à virus Ebola et la mise en place d'un système de gestion des incidents, ont permis d'allouer les ressources et les capacités conformément aux besoins.

Nombre des enseignements tirés de ces expériences ont été intégrés au nouveau plan de riposte de l'OMS, qui vise à identifier tous les cas restants en Afrique de l'Ouest d'ici juin 2015. ■

#### How to obtain the WER through the Internet

- (1) WHO WWW SERVER: Use WWW navigation software to connect to the WER pages at the following address: <http://www.who.int/wer/>
- (2) An e-mail subscription service exists, which provides by electronic mail the table of contents of the WER, together with other short epidemiological bulletins. To subscribe, send a message to [listserv@who.int](mailto:listserv@who.int). The subject field should be left blank and the body of the message should contain only the line subscribe wer-reh. A request for confirmation will be sent in reply.

#### Comment accéder au REH sur Internet?

- 1) Par le serveur Web de l'OMS: À l'aide de votre logiciel de navigation WWW, connectez-vous à la page d'accueil du REH à l'adresse suivante: <http://www.who.int/wer/>
- 2) Il existe également un service d'abonnement permettant de recevoir chaque semaine par courrier électronique la table des matières du REH ainsi que d'autres bulletins épidémiologiques. Pour vous abonner, merci d'envoyer un message à [listserv@who.int](mailto:listserv@who.int) en laissant vide le champ du sujet. Le texte lui-même ne devra contenir que la phrase suivante: subscribe wer-reh.

[www.who.int/wer](http://www.who.int/wer)

Email • send message **subscribe wer-reh** to [listserv@who.int](mailto:listserv@who.int)  
Content management & production • [wantzc@who.int](mailto:wantzc@who.int) or [werreh@who.int](mailto:werreh@who.int)

[www.who.int/wer](http://www.who.int/wer)

Email • envoyer message **subscribe wer-reh** à [listserv@who.int](mailto:listserv@who.int)  
Gestion du contenu & production • [wantzc@who.int](mailto:wantzc@who.int) or [werreh@who.int](mailto:werreh@who.int)